

La tomate d'industrie au Portugal



Le Portugal représente actuellement 9 % des tonnages transformés dans l'AMITOM, avec une moyenne annuelle de 953 000 tonnes de tomates transformées pendant les cinq dernières campagnes. Depuis la création de l'AMITOM en 1978/79, les tonnages transformés ont augmenté de 50 %.

La tomate d'industrie est principalement cultivée dans les plaines du Tage (région agricole du Ribatejo), au nord-ouest de Lisbonne, avec 80 % de la récolte, et dans le sud-est (région de l'Alentejo), qui représente 10 % de la récolte.

Le long du Tage, de petites exploitations cultivent des terres limoneuses fertiles avec une agriculture diversifiée. Le climat est particulièrement avantageux, avec du temps très sec en été et des pluies uniquement au printemps. Avril et mai comportent un léger risque d'inondation, et l'on estime que 5 % des champs doivent être replantés tous les 2 ou 3 ans. Le grand écart entre les températures diurnes et nocturnes améliore la couleur des fruits. La production agricole subit des transformations rapides. Encore récemment, presque toutes les cultures étaient produites par des petits

agriculteurs, les « seareiros », qui louaient de petites surfaces (3 à 5 hectares) cultivées en famille. La petite taille des exploitations rendait impossible la mécanisation des méthodes agricoles. Ce type de culture ne représente actuellement que 10 % de la production. Les fermes les plus fréquentes sont modernes et cultivent environ vingt hectares, dont le tiers est consacré à la production de tomates à l'aide de technologie de pointe. Ces structures produisent 60 % des volumes. Depuis quelques années, les transformateurs encouragent les producteurs de céréales, notamment ceux qui font du maïs et qui disposent de surfaces dépassant parfois les 100 hectares, à produire des tomates d'industrie sur 10 à 90 hectares. Cette nouvelle forme de production représente actuellement 25 % des volumes et devrait continuer à augmenter.

Dans la région méridionale d'Alentejo, le climat est plus sec et les cultures sont plus intensives, avec des champs plus étendus qui conviennent bien à la récolte mécanique. Aujourd'hui, ces nouvelles méthodes sont vues comme un facteur déterminant pour la compétitivité de la filière à moyen terme. La main d'œuvre est plus difficile à trouver, notamment en raison de la concomitance de la récolte des tomates avec celle d'autres produits. En tout, les machines récoltent actuellement 85 % du volume.

Les variétés les plus courantes sont H9661, H9665, H9280, Perfect Peel. Le repiquage à racines nues est devenu l'exception et concerne principalement les petites exploitations traditionnelles qui produisent leurs propres plants. L'utilisation des mini-mottes se développe dans les exploitations moyennes et plus grandes, avec une densité de 30 000 plantes/ha. Le semis direct ne concerne que 10 % des surfaces, mais se développe parmi les producteurs de moyenne et grande taille. L'irrigation traditionnelle à

la raie est courante pour les petites surfaces tandis que les exploitants de plus grandes surfaces utilisent le goutte-à-goutte. Grâce à des soins constants, les petits producteurs peuvent atteindre des rendements d'environ 75 tonnes/ha. Les fermes de taille plus conséquente n'atteignent que 70 tonnes/ha en moyenne, mais l'irrigation au goutte-à-goutte et l'utilisation des nouvelles variétés permettent d'atteindre 120 tonnes/ha dans certains cas.

Le prix bord-champ des tomates fraîches n'est plus fixé à Bruxelles, et résulte des négociations libres entre les transformateurs et les organisations de producteurs. Le seuil de production pour l'obtention des subventions payées directement aux producteurs est de 1 050 000 tonnes de tomates fraîches, dont au moins 95 % sont destinées à la fabrication de concentré. Environ 100 000 tonnes de tomates sont produites chaque année au Portugal sous contrat avec les industriels espagnols voisins. En 2005, approximativement un million de tonnes de tomates ont été transformées au Portugal, en baisse de 15% par rapport à la campagne exceptionnelle de 2004 qui a vu des rendements record de 84 Tonnes/hectares. Le prix des moyen des tomates était d'environ 43-45 euros/tonnes bord champ.

Actuellement, une dizaine d'entreprises de transformation occupent la filière tomate au Portugal. Leur taille est au dessus de la moyenne européenne. La plupart des usines ne sont opérationnelles que trois mois par an, produisant du concentré pour le marché de l'exportation. Le concentré représente 98 % de leur production. Depuis quelques années, la fabrication de tomates pulpées se développe, toujours pour l'exportation. Les volumes de tomate en poudre augmentent aussi, fabriqués avant ou après la période de récolte à partir de concentré séché par pulvérisation. Certaines firmes produisent aussi des pulpes de tomates aromatisées avec diverses épices, un produit vendu sur le marché intérieur. La fabrication de ketchup tend à se développer.

ANNEE	Production de tomates transformées (1000 tonnes)	Evolution du volume transformé (index 100 en 78)	Evolution du volume transformé (en % AMITON)
1978/79	612	100%	11,00%
1979/80	553	90%	8,00%
1980/81	454	74%	6,80%
1981/82	387	63%	5,90%
1982/83	487	80%	7,30%
1983/84	558	91%	6,80%
1984/85	731	119%	6,90%
1985/86	742	121%	8,50%
1986/87	542	89%	9,00%
1987/88	421	69%	6,70%
1988/89	456	75%	6,50%
1989/90	617	101%	6,80%
1990/91	823	134%	9,30%
1991/92	706	115%	8,60%
1992/93	447	73%	6,10%
1993/94	501	82%	6,60%
1994/95	865	141%	9,70%
1995/96	831	136%	8,80%
1996/97	905	148%	8,60%
1997/98	722	118%	8,50%
1998/99	988	161%	9,00%
99/2000	999	163%	8,10%
2000/01	855	139%	7,75%
2001/02	917	150%	8,90%
2002/03	840	137%	10,76%
2003/04	865	141%	9,90%
2004/05	1180	193%	10,32%
2005/06	1000	163%	9,50%
YEAR	Processing tomato production (1000 tonnes)	Evolution of the processed volume (index 100 in 1978)	Evolution of the processed volume (in % Amiton)